

7 points essentiels à propos des... Creative Commons

Scénario type

À l'automne, la professeure Crawford donnera un nouveau cours sur la politique municipale aux États-Unis pendant les 19^e et 20^e siècles et traitera d'histoires bien connues de corruption et de pots-de-vin, mais aussi de villes où les citoyens ont bénéficié des efforts de leurs leaders. Pour monter le recueil de notes de cours pour ses étudiants, Mme Crawford commence par rassembler son propre matériel, notamment des lettres, des articles de journaux, des contrats. Elle se tourne ensuite vers le Web, qui offre de nombreuses ressources et des analyses historiques concernant l'évolution de la politique municipale.

Comme les recueils de notes de cours seront imprimés et vendus aux étudiants de sa classe, Mme Crawford sait qu'elle doit demander la permission pour inclure du matériel protégé par droit d'auteur. Bon nombre des documents qu'elle souhaite utiliser font déjà partie du domaine public, puisque leur protection par le droit d'auteur a expiré il y a plusieurs dizaines d'années. Un article sur l'homme politique Richard J. Daley a été écrit par un collègue qu'elle connaît du fait de ses activités professionnelles; ainsi, elle est en mesure d'obtenir la permission sans trop de problèmes. Pour d'autres ressources, elle passe plusieurs semaines à communiquer avec divers éditeurs et auteurs; parmi ceux-ci, quelques-uns acceptent que le contenu qu'ils ont produit figure dans le recueil de notes de cours. En comparaison, parmi toutes les ressources qu'elle a trouvées en ligne, bon nombre sont couvertes par des licences Creative Commons, lesquelles indiquent clairement les utilisations qui sont permises selon le type de licence. Sans avoir à contacter les titulaires des droits d'auteur, Mme Crawford connaît les ressources qu'elle peut inclure dans son recueil et sait si elle peut encourager ses étudiants à utiliser une certaine œuvre dans leurs propres travaux. Les caricatures politiques, en particulier, offrent un aperçu saisissant de l'opinion publique sur la politique locale. La professeure en trouve des dizaines couvertes par une licence Creative Commons qui permet les modifications; un des projets qu'elle demande aux étudiants consiste à choisir une caricature d'une époque antérieure et de l'actualiser pour qu'elle reflète une situation d'actualité. Elle partage aussi son recueil avec d'autres membres du personnel enseignant, et certains choisissent d'utiliser du contenu Creative Commons dans leur propre classe. Elle crée enfin un site Web où elle publie les caricatures de ses étudiants – avec leurs propres licences Creative Commons – en invitant les internautes à les utiliser et à les partager.



Qu'est-ce que c'est ?

Creative Commons est une solution de rechange aux droits d'auteur classiques, conçue par l'organisme sans but lucratif qui porte le même nom. Par défaut, presque toutes les œuvres originales sont protégées par le droit d'auteur, qui confère des droits particuliers au créateur concernant l'utilisation et la distribution de l'œuvre. Creative Commons permet aux titulaires de droits d'auteur de renoncer à certains de ces droits (tout en conservant certains droits), et ce, dans le but d'augmenter l'accès à la propriété intellectuelle et la libre circulation des œuvres.

Historiquement, le droit d'auteur était de type tout ou rien : soit une œuvre appartenait au domaine public, soit son propriétaire revendiquait la mention « tous droits réservés ». La durée de la protection par le droit d'auteur s'est allongée considérablement : elle est passée de 14 ans (en 1790, au moment où une loi sur le droit d'auteur a été promulguée pour la première fois aux États-Unis) à 70 ans après la mort de l'auteur. Voyant un besoin pour des choix autres que le « domaine public » et le « tous droits réservés », les créateurs de Creative Commons ont cherché à proposer un compromis de type « certains droits réservés » qui respecte la propriété intellectuelle tout en élargissant les utilisations acceptables du matériel protégé. Toutes les licences exigent la paternité; la moins restrictive est celle qui n'exige que la paternité. Il existe diverses licences : « pas de travaux dérivés », « pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés » et « partage des conditions initiales à l'identique » (cette dernière licence exige que les travaux dérivés aient la même licence que l'œuvre originale), etc. En utilisant Creative Commons, une photographe, par exemple, pourrait choisir de permettre à tous de reproduire ses photos ou d'en faire des œuvres dérivées, pour autant que ces activités soient réalisées dans un but non commercial.



Qui s'en sert ?

Les acteurs de l'éducation supérieure croient profondément que la libre circulation des connaissances est la base de la création d'un patrimoine commun; ainsi, bon nombre d'enseignants et de chercheurs ont commencé à utiliser les licences Creative Commons pour favoriser un climat d'ouverture et de partage. Le fait d'accorder explicitement la permission pour certaines utilisations d'un contenu universitaire augmente les occasions de travail collaboratif et rehausse le statut professionnel des personnes dont les œuvres sont réutilisées dans d'autres travaux universitaires.

Deux banques de ressources éducatives réputées associent des licences Creative Commons au contenu qu'elles offrent: MIT OpenCourseWare et Connexions, un projet qui a débuté à l'Université Rice. MIT OpenCourseWare a été lancé pour offrir au grand public l'accès en ligne au matériel de presque tous les cours des programmes de premier cycle et des cycles supérieurs. Tout le contenu publié sur le site est offert sous une licence 2.5 Paternité – Pas d'utilisation commerciale – Partage des conditions initiales à l'identique qui permet aux utilisateurs de copier et de distribuer les ressources et de créer des œuvres dérivées, tant que le nom de l'auteur original est cité, que l'utilisation n'est pas à des fins commerciales et que les œuvres dérivées sont sujettes à la même licence que l'œuvre originale. Le site Connexions offre également l'accès en ligne aux ressources éducatives ainsi que des outils pour aider les enseignants à monter des cours à partir du matériel disponible. Le contenu de Connexions est couvert par une licence qui ne requiert que la citation correcte de l'auteur originale.



Comment ça fonctionne ?

Le site Web de Creative Commons explique les différentes licences proposées et offre un outil qui guide les utilisateurs dans leur choix. Selon les réponses de l'internaute aux questions sur les usages commerciaux, les modifications de sa création et le territoire où il se situe, le site indique la licence appropriée et fournit le code HTML qui peut être ajouté à une page Web pour indiquer la licence particulière choisie. Le code inclut un logo qui contient un lien vers une page Web sur le site de Creative Commons où l'on décrit la manière dont l'œuvre peut être utilisée. Pour le matériel publié ailleurs que sur le Web, le titulaire du droit d'auteur peut choisir d'autres moyens pour indiquer son choix de licence même si aucune étiquette n'est requise pour revendiquer la protection par le droit d'auteur.

Divers sites Web offrent des répertoires de contenu, souvent classés par type (les photographies, la musique, les œuvres d'art, la vidéo, etc.), qui comprennent des désignations Creative Commons. En sachant clairement et dès le départ ce qui est permis, les utilisateurs peuvent remixer, copier, distribuer et adapter le contenu pour un nouveau contexte en respectant les préférences du titulaire du droit d'auteur. Sans rendre tout disponible pour tous (ce qui serait l'approche du « domaine public »), Creative Commons invite et encourage les créateurs à utiliser et à partager le contenu de façon que tous en profitent.



Pourquoi est-ce important ?

Compte tenu des avancées dans les technologies de création, de partage, d'échantillonnage et de réutilisation de contenu sous diverses formes, nombreux sont ceux qui croient que l'approche classique en matière de protection par droit d'auteur est obsolète. Dans un contexte où les outils comme les wikis et les blogues sont de plus en plus utilisés dans l'enseignement et l'apprentissage, le tout ou rien quant à la protection par droit d'auteur restreint les possibilités que ces applications offrent. Creative Commons donne aux créateurs et aux utilisateurs de contenu un pouvoir sans précédent, ce qui crée un environnement où les restrictions cèdent la place aux permissions et où les talents de création des personnes profitent au patrimoine commun.

Dans certaines situations, les personnes qui ont le temps et les moyens de demander une permission formelle d'utiliser la propriété intellectuelle d'autrui sont incapables de retrouver le titulaire des droits d'auteur ou même de déterminer si l'œuvre est protégée par droit d'auteur. Comme les licences Creative Commons suivent le contenu, les personnes sont en mesure de savoir immédiatement les conditions dans lesquelles l'utilisation est permise sans avoir à retrouver le titulaire des droits ou à se soucier de ce qu'ils feront si le titulaire est introuvable.



Quels sont les inconvénients des licences Creative Commons ?

Les lois sur le droit d'auteur sont extrêmement complexes étant donné la variété d'œuvres qui peuvent être protégées, les différences entre les territoires et les zones de plus en plus grises quant à l'utilisation équitable ainsi que les nouvelles nuances amenées par Creative Commons. Les licences Creative Commons sont conçues pour être faciles d'utilisation, mais cette simplicité vient aux dépens d'une précision quant aux extrêmes : par exemple, il peut être difficile de déterminer ce qui définit une utilisation commerciale ou ce qui constitue une citation correcte.

Le principe de « partage des conditions initiales à l'identique », en particulier, est rapidement des questions délicates. Si un utilisateur incorpore une photo qui est couverte par une licence de « partage des conditions initiales à l'identique », est-ce que la présentation au complet doit avoir la même licence que la photo ou est-ce que le fait de n'attribuer cette licence qu'à la diapositive qui contient la photo est correct ? La citation de l'auteur original doit-elle accompagner la photo ou peut-elle simplement être indiquée dans la liste de références à la fin de la présentation ? De surcroît, malgré au moins une décision qui fait jurisprudence en faveur des licences Creative Commons, on ne sait toujours pas comment les tribunaux interpréteront les litiges portant sur les droits d'auteur mettant en jeu des œuvres couvertes par ces licences.





Vers où allons-nous avec Creative Commons ?

Les licences Creative Commons incluent maintenant les différences propres aux territoires quant aux lois en vigueur en matière de droit d'auteur. Ainsi, les titulaires des droits d'auteur ont le choix entre une licence générale ou une licence qui reflète les lois dans un des 40 pays ou presque pour lesquels les licences ont été adaptées. Le processus d'ajout de nuances aux licences pour tenir compte des lois sur le droit d'auteur applicables sur certains territoires continuera vraisemblablement, ce qui fera en sorte que plus de propriétaires de contenu adopteront ces licences. Plus les licences Creative Commons seront connues de la population, plus les utilisateurs de contenu chercheront spécifiquement le matériel qui est couvert par une licence Creative Commons.

Une philosophie renouvelée axée sur l'ouverture plutôt que sur les restrictions soutiendra de nouveaux projets en éducation qui transcendent les barrières institutionnelles et nationales, particulièrement dans les pays en voie de développement.

Le contenu éducatif sera partagé librement grâce à des programmes et à des diplômes fondés sur des objets et des ressources d'apprentissage provenant de sources variées.



En quoi les licences Creative Commons modifient-elles l'enseignement et l'apprentissage ?

En matière de droits d'auteurs, un contexte d'ouverture et de partage profite à tous en éducation, tant dans le cadre de l'enseignement traditionnel en présentiel que dans le cadre des programmes de formation en ligne et à distance. Les ressources importantes mises en œuvre pour l'examen des droits d'auteur et les demandes de permissions peuvent maintenant être consacrées à l'enseignement. En outre, le fait d'éliminer les restrictions quant à l'utilisation de la propriété intellectuelle encourage les enseignants à réfléchir à nouveau aux manières d'incorporer une plus grande variété de ressources dans leurs cours. Même en tenant compte de l'exception de l'utilisation équitable pour les applications universitaires, certains travaux ne font pas partie de ce qui pourrait véritablement être considéré comme de l'utilisation équitable. Le fait de permettre une utilisation non commerciale élargie du matériel qui autrement serait protégé accroît de manière importante la diversité de ressources que les enseignants et les étudiants peuvent utiliser. La possibilité de savoir rapidement et facilement si un certain contenu peut être distribué, modifié ou remixé s'agence bien au style d'enseignement de plusieurs éducateurs : en effet, ils veulent être capables de chercher des ressources d'actualité et de les inclure dans leur enseignement et leur matériel d'apprentissage sans avoir à se soucier des démarches d'obtention de permission. L'introduction de la liberté de créer des œuvres dérivées à partir de contenu protégé par droit d'auteur ouvre également la voie à de nouvelles activités intellectuelles fondées sur la création par réagencement et réinterprétation.



Traduction
Valérie Drouin

Révision linguistique
Hélène Larue

Conception graphique
Karelle Savaria

© 2012 EDUCAUSE. Traduits en français avec la permission de EDUCAUSE.
TOUS DROITS RÉSERVÉS. Ce travail est publié sous une licence *Creative Commons*
Attribution-Pas d'utilisation commerciale-Pas de Modification 3.0 non transposé (CC BY NC ND 3.0)
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/deed.fr>